

Anthony GOODS

Que c'est « Goods » d'être de retour à Cholet

Cholet Basket. Après un premier passage réussi dans les Mauges il y a 2 ans, Anthony Goods est de retour. Plus mûr, il souhaite devenir un leader de l'équipe.

« Quand j'ai su qu'il était libre, je n'ai pas hésité une seconde », lance l'entraîneur choletais Laurent Buffard. Le « il » en question, c'est Anthony Goods, arrière américain de 28 ans que le coach a déjà eu sous ses ordres dans les Mauges il y a deux ans. À l'époque, le joueur avait quitté CB de manière assez anonyme, après pourtant une prestation individuelle très réussie à Gravelines (22 points en 30 min) et une pige de 10 matches de qualité (13 points de moyenne).

« Du respect avec le coach »

Mais Buffard avait retenu autre chose. « J'avais déjà essayé de le reprendre l'an passé, mais il avait obtenu un gros contrat en Israël. C'est un joueur exemplaire, autant sur le terrain qu'en dehors. » Le genre de garçon que tout entraîneur souhaite posséder dans son effectif. À Cholet plus qu'ailleurs ces derniers temps, après les déboires de la saison passée. Malgré quelques touches en Turquie et en Belgique, Goods n'a pas non plus hésité longtemps avant de retrouver CB. Il s'explique : « On a du respect l'un pour l'autre avec le coach. Et quand vous trouvez un entraîneur avec qui tout se passe bien, ça rend le reste beaucoup plus simple. Il connaît mon jeu et je sais ce qu'il attend de moi. »

Alors que Cholet doit bâtir une équipe cohérente avec de nouvelles individualités, cette relation de confiance peut faire gagner du temps au groupe professionnel. Avec dans le rôle d'entremetteur, Anthony Goods. « J'ai déjà parlé avec les autres Américains qui ont l'air d'avoir de bonnes qualités, souffle-t-il. Et puis je connais déjà Kadri (Moen-



Anthony Goods (à gauche) retrouve à Cholet Laurent Buffard.

dadze) et Antoine (Chevrier) de mon premier passage. »

À 28 ans et après avoir connu de nombreux clubs, l'arrière natif de Corona en Californie se dit prêt à prendre des responsabilités, pour ramener Cholet en playoffs. « Je suis plus vieux maintenant et j'aime à penser que je suis un peu plus intelligent, poursuit-il. Je dois mener le groupe par l'exemple, être un leader vocal. Il faut que l'équipe comprenne qu'elle doit travailler tous les jours à l'entraînement pour gagner des matches. » Avant-hier, lors de la première séance, il n'a pas tardé à montrer l'exemple, en étant à bloc sur chaque exercice avant de faire un peu de rab aux tirs avec Trevon Hughes après l'entraînement.

« Je pense que l'on a une chance

d'aller en playoffs. En France, ce n'est pas comme si une équipe dominait le championnat. Il faut simplement que l'on apprenne à gagner les matches serrés, à travailler sur ces petits détails qui font la différence », ajoute le joueur, excellent tireur à 3 points (43,6 % lors de son premier passage à Cholet). Dans l'environnement choletais, Goods se sent comme un poisson dans l'eau, d'autant que sa femme (il s'est marié cet été), le rejoindra au mois d'octobre. « Être ici, c'est ok pour moi, rigole-t-il. Je suis très casanier : je regarde beaucoup la télé et puis, du moment que j'ai des endroits pour manger et dormir, tout va bien... » Home, sweet home...

Nicolas MANGEARD.